

“Pouah ! un raticchon et deux Jésuites en robe courte !.— Gageons cent sous que je les fais débarquer au premier relai... Ils n'en pourront plus.”

Là-dessus, il reprit de plus belle ses exercices *anticléricaux*. Le prêtre, très ennuyé, avait fermé son bréviaire.

L'*Angelus* du soir sonna aux alentours. Les deux Messieurs firent un signe de croix et se mirent à prier.

Explosion de rire !

Sur l'ordre de l'homme facétieux, on applaudit même ironiquement les deux “cafards.”

L'un des deux Messieurs, tirant alors un chapelet de sa poche, interpella son vis-à-vis :

“— Mon cher comte, c'est l'heure de mon chapelet. Voulez-vous m'accompagner ?

Certainement, vicomte, disons-le ensemble.

“— A nous trois, s'il vous plaît, interjeta le prêtre de son coin, en saluant avec un sourire.”

On ne riait plus au milieu ; on était même gêné.

Seul, le boute-en-train lançait encore quelques *lazzis* qui restaient sans écho et n'empêchaient nullement les trois chrétiens de se répondre à demi voix les *Ave* de la couronne virginale.

Le chapelet fini, on arrivait au premier relai. Le prêtre descendait là (à Trévaux). Il salua ces deux inconnus en demandant :

“— Puis-je savoir vos noms, Messieurs, avant de vous quitter ?

“— Parfaitement, monsieur l'abbé, répartit le plus âgé ; voici ma carte : le vicomte Mathieu de Montmorency, ministre des affaires étrangères.”

Le prêtre ouvrit de grands yeux, pendant que l'autre voyageur se nommait à son tour :

“— Le comte de Villèle, président du Conseil, ministre des finances.”

Toutes les bouches restaient béantes. M. de Villèle, faisant signe au gendarme de service d'approcher, lui tendit sa carte et désigna le loustic, qui ne soufflait plus mot.

“— Gendarme, voici un monsieur qui demande à changer de compartiment, parce qu'il y a deux personnes qui viennent déposer une plainte contre lui, s'il y reste.”

Notre voyageur de prêtres ne se le fit pas dire deux fois et s'élança hors de la voiture. M. de Villèle le rappela :